

La Liberté  
1701 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 39'351  
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 831.036  
N° d'abonnement: 3003175  
Page: 29  
Surface: 84'036 mm²



**Thierry Escaich** Le compositeur français est invité par le Festival international de musiques sacrées de Fribourg. Portrait.

**Thierry Escaich est l'un des invités phares du prochain Festival international de musiques sacrées de Fribourg**

# COMPOSITEUR SANS FRONTIÈRES

« BENJAMIN ILSCHNER

**Portrait »** Trilles imaginaires. Gammes fictives. Martèlements furtifs. Deux mains pianotent fébrilement sur la table basse d'un lobby d'hôtel. Ce sont celles de Thierry Escaich. De passage à Fribourg pour rencontrer les étudiants de la Haute Ecole de musique qu'il retrouvera début juillet au Festival international de musiques sacrées, le compositeur et organiste donne l'image d'un homme posé mais jamais passif. Quand il parle, écoute, discute, la musique qui traverse ses pensées ne se tait pas. Elle l'habite à tout moment, et si elle se contente le plus souvent de prendre la forme d'une improvisation, elle se laisse parfois capturer par la plume et le papier.

Un catalogue aux allures de chantier permanent s'est ainsi constitué au fil des ans. *La Barque solaire*, poème symphonique pour orgue et orchestre, l'oratorio *Le Dernier Evangile* et le double concerto pour violon et violoncelle *Miroir d'ombre* sont

quelques-unes des œuvres les plus notoires. A Fribourg, on découvrira dans quelques jours un nouvel opus, un *Salve Regina* donné en création par la Cappella Amsterdam, ainsi que des pages pour orgue jouées par Thierry Escaich lui-même.

## Un étudiant sorti de l'ombre

L'artiste originaire du Sud-Ouest de la France est bien connu dans le monde de la musique. Inauguration de la Philharmonie de Paris, concerts aux BBC Proms à Londres, au Théâtre Mariinski de Saint-Petersbourg, à la Philharmonie de Berlin... Non, la création contemporaine n'est pas condamnée à rester confidentielle.

«Pourtant, je n'avais aucun plan de carrière en tête quand j'étais étudiant», raconte Thierry Escaich. «Ma première grande œuvre, *Litanies de l'ombre*, m'a été commandée par le Conservatoire de Paris. Le directeur m'avait demandé d'écrire une pièce pour l'examen final des candidats au Prix de piano. Alors j'ai donné

tout ce que je pouvais de mon univers intérieur.» Les *Litanies*

s'avèrent quasiment injouables, au grand étonnement de leur auteur. «J'avais l'impression que tout le monde allait pouvoir jouer cette partition facilement, comme moi. Quand on compose, on confond les sensations personnelles et la réalité...» Le directeur hésite, mais assume. Les candidats auront finalement droit à quatre mois de préparation au lieu de deux pour maîtriser le redoutable opus.

## Grandir avec la virtuosité

De toute manière, il en aurait fallu plus pour couper le compositeur dans son élan. «J'allais me lancer dans cette voie, c'était une évidence. Quand j'étais gamin, tout le monde voyait déjà que je serais artiste. J'ai ensuite fait toutes les études pour y arriver, et jamais je n'ai eu de questionnement», assure ce grand amateur de claviers de tous genres. «Je me débrouillais à l'accordéon, à l'orgue,



La Liberté  
1701 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 39'351  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 831.036  
N° d'abonnement: 3003175  
Page: 29  
Surface: 84'036 mm<sup>2</sup>

à n'importe quel autre instrument. C'était impossible de me sortir de cet engrenage», se souvient-il. L'enthousiasme débordant du petit bonhomme aux cheveux bouclés est resté intact, et s'est petit à petit doublé d'une agilité époustouflante. «C'est vrai que je suis virtuose. J'ai grandi avec. Je le suis quand j'improvise et je le reste quand je passe à l'écriture», note celui qui aime travailler à la manière de Liszt, les doigts toujours en balade sur un piano. Ou, à défaut, sur une table basse...

Et si la créativité n'a jamais été dépendante d'une commande ou d'un succès public, un peu de pragmatisme ne fait pas tache dans le tableau: «Oui, c'est moti-

## «Un grand public, c'est une charge d'adrénaline»

Thierry Escaich

vant d'avoir un public. On écrit quand même pour communi-

quer. Si c'était juste pour moi, pourquoi mettrais-je mes idées en forme sur papier au lieu de juste les jouer et les laisser s'échapper?»

### Comme aux jeux du cirque

L'envie de partage est bien là, et ce n'est pas un hasard si Thierry Escaich est aussi professeur au conservatoire. «J'ai également conservé un poste d'organiste dans une église, qui ne m'est absolument pas nécessaire financièrement parlant. Prendre mon avion dimanche à quatre heures du matin pour rentrer sur Paris et jouer à la messe, je le fais parce que c'est un devoir, un contact avec les paroissiens. Toutes ces diverses facettes se nourrissent les unes et les autres.»

De même, les différents lieux d'activité apportent chacun une satisfaction particulière, qu'ils soient prestigieux ou totalement provinciaux. «Quand j'ai inauguré l'orgue de la Philharmonie de Paris, c'était excitant d'avoir la

présence d'un grand public. Parce qu'on doit le conquérir. C'est une charge d'adrénaline, une lutte, comme aux jeux du cirque. Mais j'ai trouvé autant de plaisir à jouer sur un orgue baroque d'un petit village ou dans une toute petite salle, comme l'été dernier en Corrèze, où j'étais heureux de passer quatre jours avec les trois cents habitants. Ça aussi, c'est grisant, et plus personnel», affirme le musicien, presque aussi nomade que ses compositions. «J'ai appris qu'une œuvre s'est envolée jusqu'en Australie, où les gens ne savent pas qui je suis, n'ont aucune raison de me jouer et m'appellent sans doute *Eas-cake...* Mais ce que j'ai dit leur a plu, c'est l'essentiel!» Une belle récompense pour un compositeur sans frontières. »

► Thierry Escaich au Festival international de musiques sacrées de Fribourg, 3.7 et 9.7. Infos: [www.fims-fribourg.ch](http://www.fims-fribourg.ch)

Date: 25.06.2016

# LA LIBERTÉ



La Liberté  
1701 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 39'351  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 831.036  
N° d'abonnement: 3003175  
Page: 29  
Surface: 84'036 mm<sup>2</sup>



Organiste et compositeur, Thierry Escaich est une figure de proue de la création contemporaine. Guy Vivien